



Fragments philo - Divers sujets

Jean-Marc Luisy

Jean-Marc Luisy

Fragments philo -
Divers sujets

© Jean-Marc Luisy, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3797-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Numéro de Copyright

00072039-1

Années : 1988 -> courant du 21 ème siècle.

Préambule.

Ce livre est une addition de notes sur divers sujets mélangés concernant le réel (certaines considérations pouvant se rapporter à l'essai intitulé "De l'existence des uniques infinis"), concernant aussi ce qui est humain spécifiquement, la vie, l'amour, la spiritualité, le sens, Dieu, une certaine part de philosophie pratique, les sentiments, les sensations, la prière,....

Rien de tout ce qui est écrit ici n'est de l'ordre de la morale ou de l'éthique ni de la psychologie, ni du mental, ni du besoin, etc mais du sens, de l'amour infini, de l'infini, de la métaphysique.

Si certains mots qu'on considère ici comme non méta (certitude, soi, conscience, autrui, etc) sont employés dans un sens positif c'est alors qu'ils sont pris comme précisément hors de cet usage habituel, donc pris au sens méta. De plus, dans de rares cas un terme peut être pris dans des sens différents suivant les fragments (tel que solitude méta et solitude négative par exemple).

Certaines phrases peuvent être un peu sous forme abrégée (tel un télégramme

ancien) et simplifiées tel que :

moins souffrant de cet enfant ailleurs = il y a moins de souffrance pour cet enfant en étant ailleurs.

On écrit ici comme on parle en langage courant, l'essentiel étant le contenu de ce qui est dit.

On a volontairement laissé quelques rares écrits approximatifs (mentionnés comme tels).

Dans ces textes il peut y avoir quelques erreurs d'inattention ou de frappe, il doit être simple de voir d'emblée ce qui ne va pas, tel que des choses comme :

Le fait même de la peur négative de repères = Le fait même de la perte négative de repères

Il n'a pas de général = il n'y a pas de général

L'idéal serait un sujet par page car mettre à la suite des sujets différents de cette manière donne une impression de.... (ce qu'on voudra : mélange, confusion des sujets, profusion, texte bacle, etc...) mais par manque de place on ne peut faire cela. Pour cette raison on a essayé de bien séparer les sujets par des espaces vides.

Remarques

- Essai = est écrit aussi ou peut être placé à l'essai :

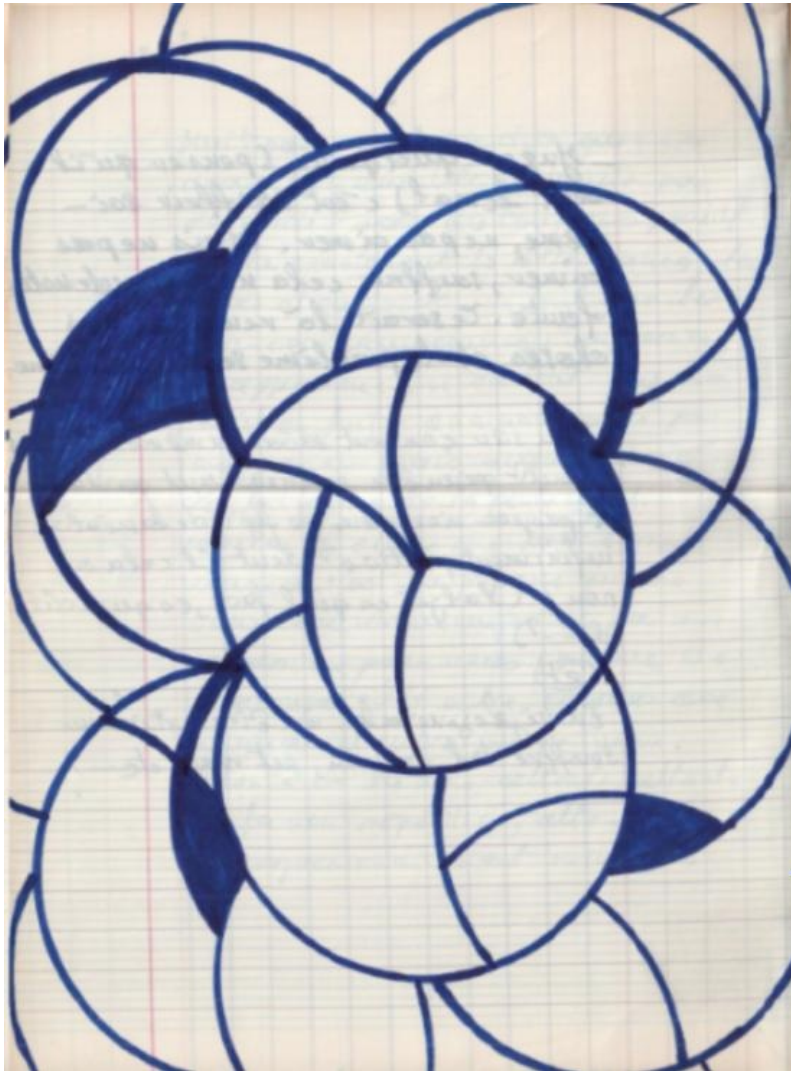
=>

« De l'existence des uniques infinis »

- Tired au début d'une phrase = nouveau fragment

Chaque fragment est séparé d'un autre par un espace et un astérisque = *

- ☒ = important



– L'amour réel n'est pas une chose humaine, psychologique, biologique, commune, obligée (même au sens méta : obligation méta,...), etc...

*



– Etre dans le réel, dans le vrai,... c'est ne s'opposer à aucun être, penser ou sentir qu'aucun être n'a tort, etc, etc... et n'être dans aucune réaction à du négatif mais ne vouloir et ne ressentir que le réel-sens.

Prier ou agir par rapport à du négatif n'est pas réagir à du négatif.

Rien à voir avec quoi que ce soit basé sur du négatif (éthique : soi et l'autre, autrui, première personne,...) etc....

*



– Aller vers n'importe quel être, si on va vraiment vers lui en tant qu'unique c'est aller vers tout autre être.

Aller vers B en tant que B et uniquement B c'est aller vers A, C,... à l'infini des êtres.

*

(Essai)

– Le pire est que le meilleur ne puisse pas être (au niveau du réel absolu).

*

(Essai) (approx)

– Rapport, relation pour ce qui est de l'effort, de la peine comme vécu reliant (comme un unique relie) le "bien" et le "mal" :

Amour en soi d'un unique (pour le bon côté) mais peine, effort (pour le mauvais côté).

Non-amour d'un unique (pour le mauvais côté) mais non-peine et non-effort pour lui qui se sert des autres peinant "à sa place" (vécu "bon " pour lui).

Sens possible, donc, dans le cours du temps (va et vient, ondulation) :

. amour -> peine -> non peine -> non amour

. non amour -> non peine -> peine -> amour

Dans le but que tout ait le même vécu ?

Espoir de cela comme du rattrapage (-> = preuve de).

Le non-amour est appel de l'amour qui, lui, cherche le non amour (des êtres) qui est appel ...

*

– Un unique à son amour unique :

"entre nous le bien-être-sens de l'univers, du réel".

*

– " Elle est mon absolue relative à tout ce que je ressens, à tout ce que je vis, à tout pour moi".

*

– La musique est la philosophie des sensations ! ?

*

– Dès l'instant où il y a quelqu'un, quelque chose "en soi" que vous connaissez, vous avez quelque chose à lui apporter de telle ou telle manière.

*

– Mourir ou se sacrifier pour quelqu'un n'est pas faire cela pour que cette personne continue à vivre mais pour sauver son bonheur et éviter sa souffrance ou l'atténuer. Sacrifier du mot sacré, et sacré = amour et amour = bonheur, sens et comme amour = bonheur, sens, se sacrifier (se) = bonheur, sens.

Il ne s'agit que du bonheur à soi par celui de l'autre ou plutôt le bonheur de soi qui est celui de l'autre.

S'il y a mort pour que l'autre continue à vivre, ce ne peut être que par le fait réel que ce soit

soit la mort de l'un soit la mort de l'autre et comme l'un préfère mourir que vivre sans l'autre c'est donc encore son bonheur à lui que de faire que l'autre continue à vivre.

Mais ce n'est pas "la preuve ultime" de l'amour car on ne sait pas ce que peut être la vie de l'autre sans soi (plus là pour le rendre heureux et l'aider par ex.).